Propos d'écrivain

Jacques Ferron

Volume 12, numéro 1-2, avril 1976

Conte parlé conte écrit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036624ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036624ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferron, J. (1976). Propos d'écrivain. *Études françaises*, 12(1-2), 84-84.
<https://doi.org/10.7202/036624ar>

Propos d'écrivain

Circuit solitaire et muet, bouche de
mais hors de la parole, l'écriture vient
de la parole et doit retourner à la parole.
Je la pratique hors de mon élément, dans
un espace ~~hors~~ sans durée, dans un lieu
d'écoute qui me réfléchit, et je retiens
mon souffle au-dessus d'un discours que
je trace à la main pour le souffle d'un
autre, d'un inconnu en que j'espère, car
il m'avale; c'est lui qui me sauvera
de la digression, senior de la transgression.
Mais je n'en suis pas là. Tous les moments,
rien ne m'autorise à parler d'écriture. Tout
au plus citerai-je un ou deux modèles sous la
dénombrement me confiant. Avant d'écrire, j'ai
sténographe; après, tout à la fin de sa vie,
lecteur public, son propre interprète. C'est
Dickens, l'auteur de *Hard Times*. Il fait la
bouche. On le voit entrant et sortant de
son œuvre. Il illustre mes propos: partie
de la parole, il est revenue à la parole

06

06

75

Jacques Ferron